

ÉVOLUTIONS AGRICOLES

UNITE DE METHANISATION

Les caractéristiques

L'exploitation

Regroupement de trois exploitations agricoles, 3 familles de gérants :

SCEA du Barry : Benoît et Claude RAMIERE (733 places de veaux de boucherie) ; **EARL de la Plaine** : Laurent et Thierry SEYRAL (450 places de veaux de boucherie et 15 génisses lourdes) ; **GAEC du Mas** : Pierre et Gilles TREMOUILLE (190 places de veaux de boucherie et 100 vaches allaitantes)

Productions : vaches allaitantes, veaux de boucherie, taurillons

SAU : 230 ha sur les 3 exploitations

UTH : 7 (dont 1 employé)

Unité de méthanisation

Procédé : infiniment mélangé

Tonnage : 8 200 t (6 000 m³ lisiers de veaux de boucherie acheminés par 1.2 km de tuyaux enterrés et totalement automatisés, 1 000 t de fumiers bovins, 600 t de graisses de flottation provenant de l'agro-alimentaire), 500 t d'ensilage d'herbe et de sorgho, 100 t de déchets de céréales provenant d'exploitations voisines (éleveurs de porcs) et de grossistes locaux. 85.4 % d'effluents d'élevage.

Les ensilages remplacent peu à peu les graisses de flottation car l'objectif des gérants de l'unité est l'autonomie des intrants.

Puissance : 160 kWélec

Type : collectif agricole

Valorisation chaleur : chauffage de six maisons ainsi que l'eau de nourrissage des veaux sur les trois exploitations.

Date de mise en service : décembre 2011

Investissement : 1 600 000 €

Constructeur : AEB Méthafrance (BE, réalisation et suivi du chantier) et Hochreiter (fournisseur moteur et process)



Évolutions organisationnelles

Acquisition de nouvelles compétences : après un premier voyage en Suisse en 2007, non concluant, visites de différentes unités en Allemagne où l'enthousiasme l'emporte.

COOP CUMA DE St QUENTIN

Marcillac-Saint-Quentin (24)



Crédit photo : CA 24

Les particularités

- Située dans une zone fortement touristique, en périphérie de Sarlat. Des chambres d'hôtes de standing sont situées à proximité. La mise en place de l'unité de méthanisation a permis d'atténuer fortement les nuisances olfactives des élevages lors des épandages.
- L'unité est située en zone vulnérable et en limite d'une zone Natura 2000.

L'accompagnement

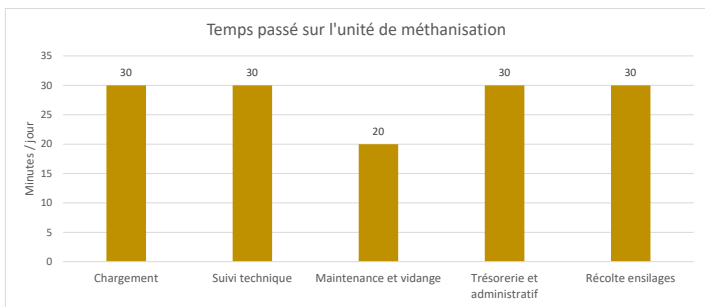
- Etude de faisabilité réalisée par la Chambre d'agriculture de la Dordogne en partenariat avec la FDCUMA et AEB Méthafrance.

Choix de créer une société dédiée : COOP CUMA. Les 3 exploitations se sont tout d'abord regroupées en CUMA. Pour des raisons fiscales, le projet de méthanisation a ensuite été porté par une COOP CUMA.

Embauche liée à l'activité de méthanisation : pas d'embauche. Elle était prévue mais des problèmes de rations et de montée en puissance au début n'ont pas permis d'embaucher. Finalement, un nouvel emploi ne se justifie pas depuis que le fonctionnement de l'unité est stable. Le travail lié au méthaniseur a été réparti sur les gérants de l'unité.

Évolutions organisationnelles depuis la mise en place de l'unité de méthanisation : les 5 associés se retrouvent tous les jours sur le site du méthaniseur pour échanger. Chaque exploitation a un rôle précis : la SCEA du Barry sur la gestion des rations, l'EARL de la Plaine sur la communication autour de l'unité, les réunions, l'assemblée générale et le GAEC du Mas sur la partie administrative. Un système de garde pour le remplissage de l'incorporeur a été mis en place : 6 personnes gèrent une semaine de garde sur 6. Au 1er janvier 2017, les gérants se sont salariés.

Temps passé : environ 2, heures 1/2 par jour (sans compter l'épandage réalisé par la CUMA AgroÉquipement).



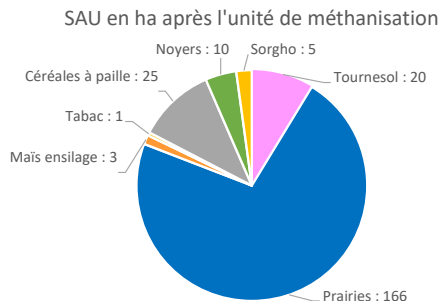
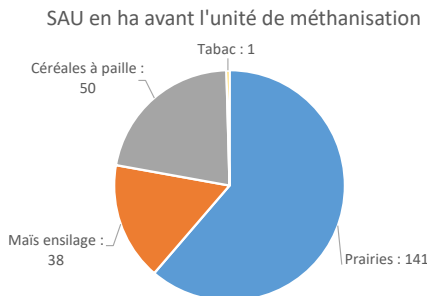
Évolutions activités élevages

La SCEA DU BARRY a changé d'activité. Initialement en vaches laitières, l'exploitation a vu ses résultats technico-économiques diminuer à cause du temps passé sur l'unité de méthanisation. L'atelier « vaches laitières » a été abandonné au profit de veaux de boucheries. Pas de changements sur les deux autres exploitations.



Évolutions assolement

Les changements d'assolement ont essentiellement été effectués sur les surfaces de la SCEA du Barry en lien avec le changement d'activité : augmentation de la surface en herbe, baisse des céréales à paille et du maïs ensilage au profit de plantations de noyers, mise en place de tournesol et sorgho ainsi que d'intercultures (méteils, triticales, seigle...) pour mieux remplacer les graisses de flottation.



Évolutions agronomiques

La quantité annuelle est de 8 000 m³ de digestat brut.

L'épandage se fait majoritairement sur les cultures de printemps, les noyers et les prairies à hauteur de 50 m³ hectare car la haute teneur en azote nitrique du digestat lui confère un effet starter garanti.

Sur certaines cultures comme le sorgho, le digestat peut être épandu à hauteur de 70 m³/ha. Une faible partie du digestat est épandu en fin d'été, afin d'éviter le lessivage, derrière les céréales et avant le semis de nouvelles céréales ou des couverts. Le matériel utilisé est une tonne de 25 000 l de la CUMA AGROEQUIPEMENT équipée de buses palettes avec enfouisseur pour éviter la volatilité de l'azote. Une tonne plus petite est utilisée pour les terres en pentes et les noyers.

Valeurs fertilisantes des digestats :

Valeurs fertilisantes kg/m ³ ou tonne	N	P	K	MS%
Digestat brut	4.7	1.4	4.4	2.4

Economies engrais : tous les associés ont vu leurs dépenses de fertilisation baisser de façon très significative : plus d'apport d'engrais sur les prairies et réduction importante sur les céréales. Un apport d'urée est toujours pratiqué sur les tournesols. Les noyers, à court terme, ne recevront plus d'engrais chimiques.

TEMOIGNAGE

Les moments difficiles

« Le début a été difficile. Nous avons l'équipement mais pas assez de matière pour l'alimenter. On a passé six mois à chercher tout ce qu'on pouvait y mettre avant de décrocher un contrat de retraitement de graisses de flottation. A partir de là, ça a marché tout de suite » • « Problème avec la bâche simple peau du digesteur qui, sous l'effet du soleil, s'amincissait et finissait par rompre. Depuis 5 ans, nous utilisons une bâche double peau. »

Ce qui m'a aidé à aller au bout

« Les investissements importants. La motivation. La cohésion du groupe de porteurs de projet. *Il s'agit d'un projet commun, réfléchi ensemble* » • « Les profits qui interviennent maintenant. »

Mes conseils pour y arriver

« La motivation, *ne rien lâcher*. Avoir confiance. Bien étudier le projet avant de se lancer. »

